

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 18 (1916-1917)

Heft: 6

Artikel: Kriegsstellvertretungskasse = La Caisse de remplacement pendant la guerre

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242971>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gliedern aus der Nichtbefolgung dieses Ratschlages erwächst, lehnen wir alle Verantwortung ab.

Bern, den 28. Dezember 1916.

Der Kantonalvorstand.

Kriegsstellvertretungskasse.

Auf März und Juni 1917 wäre zur Speisung dieser Kasse wieder ein Abzug von je Fr. 5 nötig gewesen. Um die Abwicklung des Geschäftes technisch leichter zu gestalten, haben wir auf den Abzug im März verzichtet, werden dafür aber im Juni Fr. 10 erheben. Wir wissen, dass in dieser Zeit ein Abzug doppelt schmerzt, aber es gilt unsern Kollegen, die auf harter Grenzwacht stehen, wenigstens die grössten finanziellen Sorgen wegzunehmen. Wir müssen da wieder an die Solidarität anderer Berufsverbände erinnern. Es gibt z. B. Typographen, die seit Kriegsausbruch einzig und allein für arbeitslose Kollegen Fr. 240 an ausserordentlichen Beiträgen bezahlten. Mit dem Juniabzug wird dagegen jeder Lehrer und jede Lehrerin Fr. 65 geleistet haben. Wir wollen dieses Opfer nicht etwa verkleinern, sondern nur zeigen, was anderswo getan wird.

Es ist auch gesagt worden, wir sollten die Grundlage der Kasse ändern und die Stellvertretungskosten dem Arbeitgeber überbinden. Das wäre recht, wenn wir den Staat als unsern Arbeitgeber hätten. Nun ist dies aber die *Gemeinde*, und das schafft eine ganz andere Situation! Wir möchten da besonders betonen, dass wir im nächsten Jahre mit sehr ernsten Forderungen an die Gemeinden herantreten müssen: ausreichende Teurungszulagen, endgültige Regelung des Naturalienwesens. Das mögen auch die Kollegen bedenken, die die Institution der Kriegsstellvertretungskasse einer steten und strengen Kritik unterziehen.

Bern, den 24. Februar 1917.

Der Kantonalvorstand.

dans les cas de dommages causés à ceux de nos membres qui n'auraient pas suivi nos conseils.

Berne, le 28 décembre 1916.

Le Comité central.

La Caisse de remplacement pendant la guerre.

Pour alimenter cette caisse, il faudrait prélever sur le traitement de chacun fr. 5 en mars et en juin 1917. Pour simplifier la comptabilité, nous avons renoncé au prélèvement de mars; en juin, par contre, nous ferons une retenue de fr. 10. En ces temps difficiles, une telle retenue se fait sentir, mais il s'agit d'enlever à nos collègues qui ont un dur service de garde à nos frontières les plus gros soucis financiers. Nous vous rappelons, à ce sujet, la solidarité dont ont fait preuve d'autres associations. Il y a des typographes, par exemple, qui, depuis le commencement de la guerre, ont déboursé fr. 240 en cotisations extraordinaires rien que pour venir en aide à leurs collègues dans le chômage, tandis que dans notre Société chaque membre n'aura payé que fr. 65, y compris la retenue de juin. Cela dit, nous ne voudrions pas mésestimer votre sacrifice, nous voulons seulement vous tenir au courant de ce qui se fait ailleurs.

L'on nous a dit aussi que notre caisse devrait être alimentée d'une autre façon, que les frais de remplacement devraient incomber au patron. Rien de plus simple si l'Etat était notre patron. Mais c'est la *commune*, ce qui crée une tout autre situation! Nous tenons à vous rappeler que les communes, l'an prochain, auront à envisager nos sérieuses prétentions: fortes allocations pour renchérissement de la vie, réglementation définitive des prestations en nature. C'est ce que nos collègues ne devraient pas perdre de vue qui se plaisent à critiquer l'institution de la caisse de remplacement pendant la guerre.

Berne, le 24 février 1917.

Le Comité central.